Orléans : la métropole a un incroyable talent

Publication : mardi 17 octobre 2017 16:53

La République du Centre, 17 octobre 2017

10 MARDI 17 OCTOBRE 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

dossier Orléans

La métropole a un

LE BILLET

Cocorico Orléans

L'envie nous a pris de recenser les champions que nous avons à Orléans. Pas les sportifs. Non, tous ceux qu'on peut croiser au quotidien sans forcément savoir qu'ils ont décroché un prix, un titre, un record, une étoile, une médaille d'or. Qu'ils soient reconnus à l'international ou localement, qu'ils soient compositeur, fleuriste, étudiant ou chef, ils ont tous été méritants ou récompensés pour leur talent. Bref, La Rep' a voulu s'enorgueillir un peu de ces glorieux Orléanais, plus ou moins discrets.

ARTS. (De g. à d.) Elles de Robles, Voloulina, Cotillard, Weiss et Correaux ont tout vécu, plus ou moins longtemps, à Orléans. MICAMES

En matière de culture, Orléans n'a pas à rougir. Il a bercé d'illustres noms en littérature, peinture... *Mais d'autres personnalités contemporaines brillent aussi.*

Marie-Guillot
mdrouin@larepublique.com

Dans la ville natale de Jean Zay, créateur du Festival de Cannes alors qu'il était ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, d'autres amoureux des arts ont vu le jour ou y sont grandis.

■ **Cinéma.** Né à Mesnig-sur-Loire, le réalisateur Alain Corneau a réalismmis et scolarisé plusieurs années à Orléans, notamment au lycée Pothier. En 1992, son film « Tous les matins du monde », adoubé par la critique, est couronné par sept César, dont ceux du meilleur film, meilleure musique et meilleur réalisateur. Le cinéaste est décédé en 2010.

Marion Cotillard a passé une partie de son enfance les bancs du conservatoire d'Orléans, où son père, le comédien et metteur en scène Jean-Claude Cotillard, a longtemps enseigné. La jeune femme rejoint, à 50 ans, en 2005, le César de la meilleure actrice dans un second rôle dans « Un long dimanche de fiançailles » de Jean-Pierre Jeunet. Puis vient la consécration internationale en 2008. Pour avoir campé une Édith Piaf bluffante dans « La Môme », d'Olivier Dahan, elle rafle à la suite le César, le Golden Globe, le prix de l'Ecran et de la meilleure actrice.

■ **Littérature.** Jean-Marie Blas de Robles est discrètement dans le centre d'Orléans depuis de nombreuses années. L'auteur a notamment remporté le prix Médicis en 2006 pour son roman « Là où les tigres sont chez eux ». Il a sorti, le 24 août, « Dans l'épaisseur de la chair » (Ed. Zulma).

Lui aussi a un prix Médicis à son actif. En 2014, Antoine Volodine, ancien professeur de russe au lycée Pothier et Jean Zay Même « d'Olivier Dahan, elle rafle à la suite le César, le Golden Globe, le prix de l'Ecran et de la meilleure actrice.

■ **Littérature.** Jean-Marie Blas de Robles est discrètement dans le centre d'Orléans, où son père, le comédien et metteur en scène Jean-Claude Cotillard, a longtemps enseigné. La jeune femme rejoint, à 50 ans, en 2005, le César de la meilleure actrice dans un second rôle dans « Un long dimanche de fiançailles » de Jean-Pierre Jeunet. Puis vient la consécration internationale en 2008. Pour avoir campé une Édith Piaf bluffante dans « La Môme », d'Olivier Dahan, elle rafle à la suite le César, le Golden Globe, le prix de l'Ecran et de la meilleure actrice.

Yann Moix, qui a grandi à Orléans, a remporté le prix Goncourt du premier roman pour « Jubilations vers le ciel » (1996) puis le prix Renaudot pour « Naissance » en 2013.

■ **Musique.** Le compositeur Reinhardt Wagner a débuté ses études musicales au conservatoire d'Orléans avant d'entrer au Conservatoire national supérieur de Paris. Il a beaucoup composé pour le théâtre (Ribes, Morel) et le cinéma (Beineix, Thomas, Gouyd). Il reçoit l'Étoile d'or 2009 du meilleur compositeur de musique de film pour celle de « Faubourg 36 » de Christophe Barratier. La même année, il est fait chevalier des Arts et des Lettres.

■ **Jeux.** Gaëtan Benjamont dirige Fotypress, une agence de création ludique mais cite aussi des jeux de société. Notamment Concept (Repos Production), créé avec Alain Rivollet et sorti en 2013, qui a reçu l'As d'Or - Jeu de l'année au Festival international des jeux, à Cannes, en 2014.

Une pizza aux dimensions XXL !

À Mail. Le 15 juin 1997, place du Martroi, HEIHL, Freddy's management, dirigée par Freddy Zerbib, a fabriqué la plus grande pizza vendue du monde : 6,50 m de diamètre et 850 kg. Un record gravé dans le Guinness des records. « Il y avait 12.000 spectateurs et l'une des filles de Valéry Giscard d'Estaing a se scarlate-d. La quantité d'ingrédients est impressionnante. Il aura fallu pas moins de 200 kg de poivrons et autant de champignons, 100 kg de mozzarella, de viande de bœuf ainsi que 400 kg de tomatoelle. D'où vient ce pari fou ? « C'est une action que j'ai voulu faire pour remercier l'institut médico-éducatif de La Source qui a suivi mon enfant handicapé », raconte le patron du restaurant El Tio. À la fin de la journée, Freddy avait réalisé un chiffre de 100.000 francs... de 10 m de long ! Une vidéo est disponible sur Youtube (*taper « Freddy'pizza : le record de la plus grande pizza au monde »*).

LA CRÈME DES ARTISANS LOCAUX

ÉRIC BENCHETRIT

Déjà surtoué de sur titre de Meilleur ouvrier de France, obtenu en 2011 grâce à son mélange poivron, Éric Benchetrit (Les Nés d'Oré, aux Halles Châtelet) se lance en nouveau défi : participer en 2018 à la 14e édition du concours du Meilleur ouvrier de France (MOF) tomblocoat. DR GALAMÉ

CHARLINE PRITSCALOFF

La jeune fleuriste a décroché le titre de MOF en 2011 et a ouvert sa boutique du 14, rue Bannier dans la foulée. C'est une ancienne élève du lycée horticole de la Mouillère, à Orléans. ARCHIVE DR

JEAN PILLETTE

Ce restaurateur-traiteur a obtenu son diplôme de MOF, catégorie charcuterie, en 1992. Il officie dans le quartier Gare depuis 50 ans, allée Anne-du-Bourg. ARCHIVE L. MACÉ

BRUNO CORDIER

Toute l'année, les fonds de tiroir du restaurant-traiteur (*lea Bruno Cordier*, rue Bannier), chocolatier, pâtissier et MOF glacier depuis 1997, les plombiers et son cortège rugby en tête un tabac rue des. À Noël, il y a des bûches à enlever glace cafe, figure de Bûle. ARCHIVE F. POUZET

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE MARDI 17 OCTOBRE 2017 11

Orléans dossier

incroyable talent !

Depuis sa création en 1802, par le consul Napoléon Bonaparte, la Légion d'honneur, plus haute distinction nationale, a été décernée aux Orléanais exemplaires.

Quentin Bourdet

N'a pas la Légion d'honneur qui veut ! Créée le 19 floréal an X (soit le 19 mai 1802) sous le consulat de Napoléon Bonaparte, cette distinction a survécu à tous les régimes. Elle récompense des services civils et militaires « La Légion d'honneur récompense des services éminents », cite Bernard Didier, président de la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH).

Dans le Loiret, 401 impétrants sont adhérents à la SMLH, dont 110 d'Orléans.

Trois grades (chevalier, officier, commandeur) et deux dignités (grand officier, grand croix) existent. Voici une liste non exhaustive de récipiendaires ordinaires :

■ **Chevaliers.** Léon Chesnault (horticulteur, en 1909), Jean Zay (nommé chevalier à titre posthume, en 1946 : « Un fait rare », précise Bernard Didier), Florent Meauillet (en 2007), Charles-Eric Lemignon (en 2007), Wonsouff Touré (ancien président de l'université, en 2013).

Huit ans minimum sont requis pour passer du grade de chevalier à celui d'officier. Toujours est-il qu'il faut avoir répété des « services éminents ».

■ **Officiers.** Eugène Vignat (ancien maire d'Orléans, en 1967), Hélène Montchard-Zay (fille de Jean Zay, en 2016), Bernard Dupont (ancien proviseur du lycée Maréchal-Leclerc de Saint-Jean-de-la-Ruelle, en 2012).

Cinq ans minimum sont requis pour passer d'officier à commandeur.

■ **Commandeurs.** Jacques Quéraud de La Porte (militaire, en 1981), Georges Goyau (académicien, ex-sapeur et historien, au début du XXe siècle), Antoine Prost (historien et ancien adjoint de Jean-Pierre Sueur, en 2013).

CÉRÉMONIE. Isabelle Bamger, ancienne vice-présidente de l'agglo chargée de la cérémonie se-rait, a reçu le grade de chevalier de la légion d'honneur en 2016. DR

Entretien avec le commandeur Dominique Norois

Inspecteur général des armées-gendarmerie, conseiller direct du ministre de la Défense, en 2006, Dominique Norois a été promu commandeur dans la promotion du 14 juillet.

Saint-Cyrien, de l'École de la pierre et de l'Inuit, tai des hautes études de défense nationale, il a servi à la retraite, qui vit à Orléans. Il a passé une grande partie de sa vie « au service de la protection des personnes et des biens ». Il éprouve, avec humilité, une grande fierté. « J'ai travaillé au profit de l'État et de mes concitoyens », explique-t-il.

Des années de commandement

À Orléans, il commandait la gendarmerie du centre. Il était aussi au secrétariat du conseil de sécurité intérieur à la préfidence de la République, que « Chevalier en 1984 et officier en 2002, j'ai été promu commandeur de l'Ordre national du Mérite et commandeur de l'Ordre du Lion (du Sénégal) », raconte-t-il.

LAURÉAT DU CONCOURS GÉNÉRAL

Un bosseur discret nommé Clément Cadet

CLÉMENT. Lauréat du concours général de physique-chimie. PHOTO R. BOUGAS

Clément Cadet filère ses 21 printemps dans trois semaines. La saison d'attente dont point le nombre des années, le jeune homme présente un parcours scolaire brillant.

Après avoir obtenu, avec pas moins de 20 de moyenne, le bac scientifique au lycée Maurice-Genevoix d'Ingré en 2014, il coure au dernière année en passant le concours général de physique-chimie en parallèle. A 17 ans et après 5 heures d'épreuves, il termine premier de ce prestigieux concours. Il reçoit son prix dans le grand amphi de la Sorbonne.

Voilà ensuite l'heure de quitter le nid et de monter un cran plus haut : direction Marlis-sup à Louis-Legrand, à Paris.

Il y passe son deuxième année, il passe le concours de l'École normale supérieure (ENS) mais préfère finalement intégrer les Mines : « La physique était trop théorique. Je préfère la science plus appliquée. Je voulais ingénieur. Je cherche un métier plus concret et plus varié ».

Clément logé à la Maison des Mines, un internat dans le 5e arrondissement, et neuve le week-end à la ligé. Sur son temps libre, il consacre une partie de son temps dans la fanfare de l'École. Il a intégré dans le lusine entreprise en tant que responsable du pôle qualité.

Il se voit travailler dans la recherche et développement « dans le domaine de la physique appliquée, romantique ou l'astronomie ». Avec pamille impérieuse, mé doute qu'il ira loin.

Marie-Guillot

RESTAURANT ÉTOILÉ

Tristan Robreau, une « étoile » asiatique sur la ville…

On est en 2014 quand Tristan Robreau, jusqu'lors inconnu du restaurant objet étoilé Le Lièvre gourmand, rouvrent, avec la complicité, les rênes de l'établissement (et donc ses ventiles orléanoises!) en 2010 sur les bords de Loire.

Ni une ni deux, l'étoile (la seule de la ville) est aussitôt ramonine par le Guide Michelin. Le chef-patron aujourd'hui âgé de 32 ans. Et un dîner – ou déjeuner – au « Lièvre » suffit à comprendre pourquoi… Contre toute attente, là-bas, ce n'est pas la gastronomie française qui domine l'assiette mais bien l'asiatique dans toute sa splendeur.

Après la Savoie et l'Australie…

Une subtile touche d'exotisme colonisant les assiettes, mais pas plus à la carte. Ignorance, flanne créativité, donc, chez rétal qui n'est pas si éloigné que ça de ses amonos à l'école hôtelière de Blois, qui le voyaient naître à la cuisine. Avant tout aux pseudo en Savoie, dans un grand restaurant la cuisine, et une incroïlla les pseudoïne australiennes, « dans un bistrot chic où j'étais second ». Un parcours aussi atypique que sa cuisine, surprenante et propice au voyage par les sens.

David Coff

À table, 14 place gourmand, 28, quai de l'Abbé-Alexis-Lemaire, Orléans. Tél. 02 38 53 85 24. Site internet : www.lelievregourmand.com

Et À l'origine une auberge de campagne, Le Lièvre gourmand est inauguré en 2010 à Orléans.

JEUNE CHEF. Tristan Robreau rejoint le « Lièvre » et son étoile en 2014. PHOTO CHARELLE GALAMÉ

CONCOURS LÉPINE

Leur épuisette repliable a reçu la médaille d'or

INGÉNIEUX. Gilles Chaleureux et Hervé Brun récompensés. DR

Le concours Lépine 2017 a récompensé deux Orléanais : Hervé Brun (président pêcheur) et Gilles Chaleureux (ingénieur mécanicien au CNRS) pour avoir imaginé une épuisette intervenale.

Le concours Lépine, c'est le concours de l'invention des inventeurs et bricoleurs français qui récompense les meilleures inventions.

Le 9 mai dernier, à la Foire de Paris, deux portes d'emulad d'Orléans sort arbort les couleurs rouge et jaune de la crêt jehanni que. Ils ont reçu la médaille d'or du concours et la médaille d'argent délivrée par le ministère de l'Agriculture. Récompensant leur incroyable épuisette. « Une épuisette repliable et sans manche, légère (140 g) et digitale, qui se tient soit avec l'index et le majeur, soit avec l'index et l'annulaire », explique Hervé Brun.

Les deux hommes sont en contact avec une entreprise de pêche française pour commercialiser le prototype au plus vite.

Maxime Blanchet

Vidéo. Le reportage sur youtube. Taper « Concours Lépine 2017 Brun Chaleureux »

Phoca PDF